

## Opération chirurgicale/Mercy ships : le groupe Socota accompagne 150 malades

Catégorie : Economie

Publication : 12 avril 2016

La 5ème vague de malades à opérer à Toamasina à bord du navire Africa mercy et soutenue par le groupe Socota a quitté Antsirabe samedi dernier. En tout, ils sont 150 patients à bénéficier des frais du taxi-brousse aller-retour Antsirabe-Toamasina et des repas sur la route. En tout, ces différentes dépenses incluant celles des garde-malades et les voyages de l'équipe de Mercy ships à Antsirabe pour l'évaluation des malades, représentent l'équivalent de 16 500 dollars. Notons que ces patients qui souffrent de malformations physiques subiront à Toamasina des opérations chirurgicales, notamment maxillo-faciales, de correction orthopédique, de cataracte... Ces interventions seront assurées gratuitement par l'organisation humanitaire internationale Mercy ships. A l'occasion du départ de samedi, le directeur général de Socota pour la division textile et qui a représenté Salim Ismaïl, le PDG de ce groupe, Véronique Auger a déclaré : « Le groupe est très fier de soutenir Mercy ships. Nous participons aux 6 voyages prévus dans le cadre de ce partenariat (il en reste ainsi une dernière vague de patients à envoyer à Toamasina). Nous espérons revoir ces patients guéris et le sourire aux lèvres ». Des mères de famille accompagnant leurs enfants malades sont reconnaissantes envers Socota, car elles n'ont pas les moyens pour financer le déplacement à Toamasina.

Le soutien du groupe est donc le bienvenu. En effet, pour un petit garçon affublé d'une tumeur faciale, son père affirme que la radiologie à elle seule coûte à Antsirabe 150 000 Ar. Une mère de famille avance, de son côté, que l'ablation d'une tumeur sur sa main droite devrait coûter 100 000 Ar. Tous ces montants sont très élevés pour bon nombre de ménages. Le secrétaire général du groupe Socota, Alain Rasoanaivo explique que la prolongation du séjour de Mercy ships à Madagascar est le fruit du partenariat et des amitiés entre le PDG de ce groupe et le premier responsable de cette organisation humanitaire. Les interventions à Toamasina sont toujours précédées d'une évaluation et d'une sélection des malades. Pour la région Vakinankaratra, la campagne de sensibilisation a été telle que 2 300 personnes se sont présentées dont certaines venaient d'Amoron'i Mania, du Boeny et d'Itasy. Le groupe a promis de soutenir 150 malades. Véronique Auger explique l'appui de Socota : « En tant qu'acteur engagé du développement à Madagascar, nous mettons en musique la philosophie de notre PDG Salim Ismaïl pour le groupe et pour le pays, celle d'élargir nos actions sociales. Celles-ci portent sur ce que nous pensons être les priorités d'un pays, c'est-à-dire l'éducation et la santé. Nous appuyons ainsi ces malades à opérer par Mercy ships. Seuls 4 d'entre eux sont des employés de Socota ». Le secrétaire général rappelle, de son côté, que depuis 1978, Mercy ships a fait bénéficier ses interventions chirurgicales à plus de 2,5 millions de personnes. Quant au navire-hôpital à Toamasina, il travaille tous les ans avec plus de 1 000 bénévoles issus de 40 pays et effectue plus de 7 000 interventions.

Fanjanarivo



## Groupe SOCOTA : Le cap des 10 000 emplois atteint d'ici à trois ans

Redaction Midi  
Madagasikara

11 avril  
2016

**La réussite du groupe SOCOTA est exemplaire dans le paysage industriel malgache. Malgré une ambiance économique particulièrement morose provoquée par des années de crise, la branche textile et habillement du groupe a enregistré ces dernières années une croissance de 15%. Ce qui a permis au groupe SOCOTA de continuer à embaucher, pour pas moins de 1 000 emplois par an. Du coup, d'un peu plus de 7 000 actuellement, l'effectif du groupe SOCOTA franchira le cap des 10 000 emplois d'ici trois ans.**

Cette réussite de SOCOTA trouve avant tout son origine dans la compétence particulière de son Président Salim Ismail, un homme d'affaires qui a su également s'entourer de cadres multidisciplinaires et multinationaux qui, dans leur poste de direction respectif font tout pour que le groupe SOCOTA devienne ce qu'il est actuellement.

### Made in Madagascar.

A savoir, une entreprise qui, avec ses 60 ans d'histoire industrielle est devenue une fierté pour ses dirigeants et ses employés. Mais également pour le pays car le « Made in Madagascar » se retrouve partout dans le monde sur les étiquettes des grandes marques comme les Decathlon, Zara et autres, en Europe, En Inde, en Chine et aux Etats-Unis. Et bien évidemment sur le marché africain, puisque notre intégration à la SADC a permis au groupe SOCOTA de drainer plus de 45% de son chiffre d'affaires et les produits de grande qualité issus de l'usine Cottonline sont très appréciés par les consommateurs en Afrique du Sud en Namibie, au Mozambique... Et dès le mois prochain le made in Madagascar by Socota Group retrouvera les étals de la distribution de vêtements de qualité aux Etats-Unis, puisque la reprise de l'AGOA étant effective, les exportations vers les Etats-Unis vont reprendre.

### Les mieux traités.

Mais cette réussite, le groupe SOCOTA ne l'aurait probablement eu sans les compétences de ses 7 000 employés toute catégorie confondue. Un personnel qui figure probablement parmi les mieux traités à Madagascar. Centre de santé moderne, cantine aux normes sanitaires agréées par l'Institut Pasteur, complexes sportifs et centre de loisirs constituent autant d'infrastructures qui aident au bien-être des employés et de leur famille. Les enfants des employés bénéficient par ailleurs de différentes formations dont des cours d'anglais. Mais le mérite de Socota Group c'est aussi son Training Center aux normes internationales au sein duquel les employés peuvent être formés pour exceller dans leur mission au sein de l'entreprise. En partenariat avec l'Université du Vakinankaratra qu'il a d'ailleurs appuyée à travers la construction de ses bâtiments, Socota Group procède, par exemple actuellement à la formation de jeunes étudiants appelés à devenir plus tard des ingénieurs spécialisés dans le textile. En somme, la réussite actuelle de SOCOTA Group ne laisse pas ses dirigeants dormir sur leur laurier. Au contraire ils préparent



A leur retour après l'opération qu'ils auront subi au sein de Mercy Ships grâce à l'appui du groupe SOCOTA, ces enfants atteints du bec-de-lièvre et qui font partie des 146 bénéficiaires, vont retrouver le sourire.

déjà l'avenir. « *Doing well by doing good* » (bien faire en faisant du bien) est d'ailleurs le slogan qui anime le groupe et qui a été répété samedi dernier par Véronique Auger Directeur Général de la branche textile et habillement, lors d'un point de presse tenu samedi dernier à Antsirabe.

## **Mercy Ships .**

Et ce, à l'occasion de la cérémonie qui a marqué le départ d'un groupe de patients en partance pour Toamasina pour être soignés ou subir des opérations chirurgicales au sein de Mercy Ships. En effet, conformément à cette philosophie de bien faire en faisant du bien, le groupe SOCOTA a décidé de devenir partenaire de Mercy Ships en prenant en charge, tout frais payé, l'acheminement de 146 patients de la région Vakinankaratra vers Toamasina. Le groupe a également mobilisé ses avions pour le déplacement des missionnaires de Mercy Ships, ainsi que leur hébergement, lors de la sélection des patients à Antsirabe. Ce geste d'amour et de solidarité émanant du groupe SOCOTA a été en tout cas salué samedi dernier par Mandrindra Andrianjanaka, le Chef de la Région Vakinankaratra. « *Nos opérations permettent l'émergence d'actions sociales qui permettent d'améliorer la vie de nos employés, mais aussi celle des autres* » a déclaré Véronique Auger. Une déclaration qui est allée droit au cœur des patients dont la vie changera en mieux, une fois de retour dans leur famille respective et après les soins et opérations prodigués gratuitement par Mercy Ships, une ONG chrétienne animée par l'amour des autres. Le plus important c'est l'amour dit la Bible.

## **R.Edmond.**

© Copyright 2016 [Midi Madagasikara](#) · Managed by [Interactiv Labs](#)

## Actions sociales du groupe Socota : l'équivalent de 20% de la masse salariale !

Catégorie : Economie  
Publication : 12 avril 2016

C'est le montant alloué tous les ans par ce groupe de textile/habillement implanté à Antsirabe, pour offrir à ses 7 000 employés des bonnes conditions de travail. A l'occasion de l'un des départs des patients du Vakinankaratra soutenus par Socota et prévus être opérés par l'organisation humanitaire Mercy ships, une visite d'usine a permis samedi de parcourir les actions sociales en faveur des employés, initiées par le groupe. Citons les 4 cantines qui accueillent les cadres et les ouvriers. Elles proposent 6 500 repas par jour contrôlés par le Service médical inter entreprises d'Antsirabe (SMIA), le ministère de la Santé publique et l'Institut Pasteur de Madagascar. Des audits des clients de Socota viennent s'y ajouter. Le responsable des ressources humaines pour la division textile, Fabrice Bertin précise : « Chaque plat des cantines est composé de 500 g de riz, de 120 g de viande (ou d'autres protéines), de 80 g de bouillon. Les employés ont droit à un yaourt et à un fruit de saison ». Par ailleurs, le groupe dispose d'un centre de formation pour « faire grandir son équipe d'encadrement et ses salariés ». Toutes les formations sont à titre gratuit.

Ainsi, des cours sont dispensés pour aider les cadres et employés à prendre en mains leur avenir et à s'ouvrir. Parmi les autres cours, on peut mentionner les sessions sur le développement durable, l'excellence et à partir de mai, des cours sur la mondialisation. La formation technique n'est pas en reste et inclut l'informatique, le métier du textile-habillement. Avant fin 2016, une formation en ligne des cadres et ouvriers professionnels sur le tissu et la confection, est programmée avec une université canadienne. Les cours seront assurés par la prestigieuse université de Harvard. En 2015, le centre de formation a dispensé plus de 15 000 heures de cours et dépassera 20 000 heures cette année. Par ailleurs, le groupe prépare un projet pour 2017 afin de donner à des salariés la chance de poursuivre des études supérieures pour des qualifications à partir du bac+2 jusqu'au bac+5. Les parcours seront à valider par le ministère de l'Enseignement supérieur. Ce projet répond à l'employabilité pratiquée dans les pays industrialisés. Ainsi, Socota s'aligne aisément avec des multinationales en termes de Responsabilité sociétale et environnementale (RSE) qui incite les entreprises à investir dans ces secteurs de manière volontaire et pour le bien-être de leurs employés et de la société.

Voilà pourquoi le groupe ne se limite pas à la formation en interne. Il voit loin en soutenant 24 étudiants de l'université d'Antsirabe, annexe de celle d'Antananarivo. Ces jeunes auront leur diplômé d'ingénieurs textiles d'ici quelques années. Et le groupe les recrutera tous. La construction de 4 salles de l'université d'Antsirabe d'une capacité de 120 étudiants inaugurée en décembre dernier, a eu aussi son appui. Actuellement, les cadres de Socota sont à 99% malagasy. Les expatriés issus du Sri Lanka, des Etats-Unis, de l'Inde... apportent leur savoir-faire tout en sachant que l'Inde est, par exemple, le 2ème producteur mondial de tissus... Les enfants des salariés bénéficient aussi des formations initiées par Socota. Elles portent sur l'apprentissage du français, de l'anglais, l'initiation aux nouvelles technologies. Quant aux femmes enceintes salariées du groupe, elles ont un horaire moins lourd. Les allaitantes disposent de temps de pause pour nourrir leurs bébés. En matière de confort, les toilettes des unités du groupe sont propres et aux normes. Dans le secteur de la santé, les employés peuvent se faire soigner au SMIA équipé de matériels très modernes. Les membres du SMIA sont au nombre de 12 000 dont 7 000 issus de Socota. Avec leurs enfants et conjoints également soignés au SMIA, le personnel du groupe s'agrandit ainsi pour totaliser 31 000 personnes.

Fanjanarivo